

Chroniques Sainte Germaine



Avril 2019

N° 18



Paroisse Sainte Germaine à Théoule sur mer

Histoire de l'église

Nous avons entendu parler pour la première fois de l'église de Théoule-sur-Mer en 2004 par des amis pèlerins habitant Cannes tout heureux de nous faire part de la joie qu'ils avaient eue de découvrir près de chez eux, une église « Sainte Germaine de Pibrac ». Théoule-sur-Mer était alors un petit village en bord de mer et l'église était tenue par une religieuse finlandaise, Sœur Miryam Maas en tant qu'assistante paroissiale depuis 1994. Elle nous raconte l'histoire de ce lieu.

« Au XIX^e siècle, Théoule ne compte que quelques ménages. Dès 1882, une gare est

cependant ouverte car le hameau prend une certaine importance en tant que station hivernale. Théoule, sans église, dépend alors de la paroisse de la Napoule.

En 1926, madame Germaine Schlienger donne à l'église un terrain situé à la périphérie de la gare. Une chapelle y est édifiée grâce au financement de riches paroissiens. Construite en 1927, cette église est consacrée le 14 septembre, en présence de Monseigneur Ricard, évêque de Nice dont la maman se prénomme Germaine. Elle est dédiée à sainte Germaine de Pibrac en souvenir de la généreuse donatrice du terrain.

De 1926 à 1994, plusieurs prêtres se sont succédés. En octobre 1994 je fus nommée assistante paroissiale après la mort du dernier prêtre. J'habite maintenant au presbytère et des prêtres en vacances, de Mandelieu, de Cannes ou d'ailleurs viennent célébrer.

Depuis le regroupement de paroisses de 2001, le travail courant est fait par des laïcs bénévoles : catéchèse, administration, animation liturgique, accueil, etc.

Chaque année nous fêtons sainte Germaine le dimanche qui suit ou précède sa fête. Sa statue est toujours présente dans l'église, près de l'autel.

En 2003, l'église et le presbytère sont vendus pour un euro symbolique à la mairie qui s'occupe maintenant de son entretien. Ce rachat est assorti d'un engagement à réaliser des travaux de rénovation en collaboration avec la paroisse Saint-Vincent de Lérins.

Le sanctuaire est doté d'un grand parvis, d'une grande salle de réunion, d'un garage et d'un espace abrité. Les cloches sont déplacées et installées sur un campanile avec un nouveau système de fonctionnement. L'une de ces cloches, baptisée Élisabeth, a été bénie en 1938 ».

Grâce à Sœur Miryam et à une équipe de bénévoles actifs et dynamiques, cette paroisse est toujours très vivante. Au départ à la retraite de sœur Myriam, Georgette Denoncin sert de relais entre les prêtres et la paroisse et pour les relations avec Pibrac. Depuis le décès de Georgette c'est Jean-Marc Senet qui a pris la relève.



Relations entre l'église de Théoule et le sanctuaire de Pibrac



Jean Marie Germain Louis Ricard naquit le 23 novembre 1868 dans la Haute-Garonne, à Bondigoux, dans le canton de Villemur sur Tarn. Issu d'une famille très pieuse, il fit ses études dans des institutions catholiques et entra le 1^{er} octobre 1887 au Grand Séminaire de Toulouse, situé alors rue du Taur. Il fut ordonné prêtre par Mgr Desprez le 11 juin 1892 en la cathédrale Saint-Etienne de Toulouse. Homme d'action, Louis Marie Ricard était avide de connaissances et désireux de faire partager aux autres son savoir. Il fut dans les dernières années du XIX^e directeur de la "Croix Hebdomadaire du Midi". Ce prêtre pieux, énergique, ardent au travail fut remarqué par Mgr Chapon, évêque de Nice, qui invita ce prédicateur accompli à venir prêcher deux retraites en 1922 et 1923. A la tête du diocèse depuis 1896, Mgr Henri Chapon qui sentait ses forces décliner demanda au Saint-Siège l'aide de ce prêtre comme évêque auxiliaire. La cérémonie du sacre eut lieu le 15 décembre 1923 en la cathédrale

Saint-Etienne de Toulouse en présence de nombreuses personnalités ecclésiastiques des diocèses de Toulouse et de Nice.



Paroisse Sainte Germaine à Théoule sur mer

Le programme épiscopal du nouvel évêque tenait toujours dans le même mot "Servir" : servir Mgr Chapon et servir le pape Pie XI. Cette devise fut d'ailleurs reproduite sur son blason épiscopal. Ses armoiries représentaient la croix du Languedoc et une rose, témoignage de charité : cette fleur avait été prise à la fois dans le bouquet de roses que sainte Thérèse de l'Enfant Jésus effeuillait sur son crucifix et dans le tablier de sainte Germaine de Pibrac tentant de cacher le pain de l'aumône.



L'Auxiliaire de Mgr Chapon était un pasteur actif, soucieux de l'attention aux petites gens et aux petites choses. Il fut nommé administrateur apostolique pendant la maladie de l'évêque.

Après le décès de Mgr Chapon, le Saint-Siège proclama nouvel évêque de Nice Mgr Ricard qui fut intronisé le 22 juin 1926. Parmi tous les travaux de restauration et de construction d'édifices religieux qu'il présida il eut certainement un grand plaisir à inaugurer l'église Sainte-Germaine de Théoule, et de mettre les paroissiens sous la protection de la sainte de son pays toulousain. C'est lui qui a tissé les premiers liens entre l'église de Théoule et le sanctuaire de Pibrac.

Histoire d'une relique

En tant qu'archivistes de l'association Sainte-Germaine nous nous occupons de la préparation des reliques offertes. Au service de sainte Germaine depuis près de trente ans, nous connaissons bien les liens qui unissent nos deux paroisses rencontrant toujours avec grand plaisir les Théouliens qui viennent prier sainte Germaine.

En juin 2018, notre recteur nous fait part du souhait du diocèse de Nice d'avoir une relique de notre sainte pour consacrer l'autel d'une église qui est entièrement rénovée. Pour une relique de cette importance la demande doit passer par la voie hiérarchique et c'est ainsi que fin juillet arrive à Pibrac une demande faite par Mgr Marceau à Mgr Le Gall, évêque de Toulouse, d'une relique pour consacrer l'autel de l'église de Théoule. Mgr Le Gall étant favorable à ce don, c'est avec joie que nous nous sommes mis à l'œuvre.

Une fois la relique prête, avec cachets de cire la reliant au certificat d'authenticité signé par le recteur de Pibrac, s'est posé le problème de l'acheminement jusqu'à Nice.

Ne voulant pas envoyer ce trésor par la poste et apprenant que Mgr Terrancle était en villégiature en ce moment pas très loin de Pibrac, nous décidons de lui amener ce précieux colis. Nous avons fait ainsi la connaissance du doyen du chapitre de la cathédrale de Nice avec qui nous avons eu grand plaisir à deviser.



Nous l'avons quitté en amis après l'avoir chargé d'amener la relique jusqu'à Nice.

Nous n'avons pas eu l'honneur d'être conviés aux fêtes d'inauguration et consécration de l'église de Théoule mais grâce aux photos de Jacques et au reportage de Nadine qui y ont participé nous avons l'impression d'y avoir nous aussi assisté !

Jean-Pierre et Jacqueline

Suivons Nadine et Jacques dans leur visite et découverte de l'église Sainte-Germaine restructurée.





La nouvelle église Sainte-Germaine

En 2011, nous avons fait la connaissance de Jean-Marc qui est président de l'association « Les Amis de l'Eglise de Théoule ». Depuis, des liens d'amitié se sont tissés et c'est ainsi que nous sommes invités à la consécration de la nouvelle église Sainte-Germaine le 14 octobre 2018.

Du sol à la toiture jusqu'au presbytère et jardinet, l'église que nous avons visitée, il y a sept ans, est complètement métamorphosée. Notre premier contact visuel nous laisse sans voix. Nous avons du mal à la reconnaître mais nous sommes heureux de retrouver la magnifique fresque murale de Franck Dupuy ou figure sainte

Germaine. Les belles statues de sainte Germaine et de la Vierge Marie ont, elles aussi, été conservées et ont gardé la même place après une remise en beauté par Christiane Parmentier, l'artiste-maison de la paroisse. Quant au vitrail qui avait été dessiné par sœur Miryam Maas, représentant la Vierge Marie et ses parents, il a été aussi préservé, remanié par Jean-Michel Bonhert, maître-verrier théoulien, il retrouvera bientôt une place dans la salle qui se situe sous le parvis de l'église.

Quand la rénovation de l'église a été décidée, de nombreux travaux se sont avérés indispensables car il y avait beaucoup de signes de vétusté, de nombreuses fissures, la toiture était par endroits perméable et surtout une remise aux normes se révélait urgente. Alors comme tout était à revoir, un plan d'embellissement total a été décidé. Un projet fondé sur le principe d'une église dédiée aux pêcheurs dans le respect du choix des bâtisseurs qui souhaitaient une église où règnent aussi l'humilité et le dépouillement à l'image de sainte Germaine.

Commençons par le toit qui est original. En effet, il est couvert de tuiles bleues vernissées et toutes différentes, spécialement créées pour ce nouvel édifice. Elles rappellent les ondulations et irisations de la mer. Cette couverture est équipée également d'une verrière de toiture qui est posée à cheval sur le faîtage. Elle va assurer un éclairage intérieur naturel permanent. Cet ensemble est unique et d'un très bel effet.

Lorsque nous franchissons la porte d'entrée, la clarté naturelle qui passe à travers la verrière nous envahit et nous sommes surpris par la couleur dominante « bleu piscine ». Le sol, la charpente et l'autel sont de la même teinte ! La verrière et les multiples vitraux faits de panneaux en céramique émaillée laissent passer une lumière intense. Les motifs respectent toujours le thème marin : oursins et os de seiche stylisés sont blancs, bleu turquoise, bleu marine ou bleu pastel. Les boiseries murales ainsi que la partie du plafond du chœur sont en chêne clair et en parfaite harmonie avec la couleur bleue omniprésente.



Revenons à la fresque qui orne le chœur dans toute sa longueur. Elle a été restaurée par Golec et Golec, deux artistes d'origine polonaise qui ont leur atelier à Théoule. Ils l'ont nettoyée et remise en état. Cette œuvre se présente sous forme de triptyque. Dans les tableaux de gauche et de droite sont représentés des anges. Dans la partie centrale le Christ est entouré de Marie et de Joseph qui tient une scie et un morceau de bois. A la droite de Marie, nous reconnaissons sainte Germaine en sabots, accompagnée de trois moutons et à la gauche de Joseph, agenouillé, est peint le père Bouveret, curé-bâtisseur de l'église de Théoule. Nous avons pu l'admirer dans toute sa splendeur lorsqu'elle fut illuminée pendant le rite de la lumière pour la consécration du nouvel autel. Le fait qu'il n'y ait pas d'autre ornement dans cette église, met en valeur cette grande fresque qui ne peut qu'attirer le regard du visiteur.



Au fond de l'église la tribune présente elle aussi une originalité : elle est en forme de conque et semble en lévitation.

A l'issue de la cérémonie nous sommes conviés à un apéritif dînatoire sur le parvis. A cette occasion nous avons le plaisir d'être présentés à Mgr Terrance

et à Mgr Marceau. Bien entendu, nous avons parlé de sainte Germaine! Nous faisons connaissance aussi avec des paroissiens qui nous disent combien ils sont heureux d'avoir enfin retrouvé leur chère église Sainte-Germaine qui est restée fermée pendant 18 mois, le temps des travaux. Ils la trouvent splendide. Pour eux, cette restructuration est une résurrection. Certains regrettent que la consécration ne se soit pas déroulée le 15 juin 2018 pour la fête de leur sainte patronne. A cette date-là, les travaux n'étaient pas terminés et c'est pourquoi le 14 octobre a été retenu. Le choix n'a pas été fait au hasard car la première église a été consacrée en 1927 un 14 octobre, il y a juste 91 ans. La fête de sainte Germaine a tout de même eu lieu le 23 juin 2018 et les paroissiens sont allés la célébrer dans l'abbaye de l'Île de St-Honorat.

Une dame nous raconte sa grande dévotion pour sainte Germaine et nous confie un vœu exaucé. Victime d'un grave accident domestique, sa petite-fille devait rester, d'après les médecins, handicapée. Elle a beaucoup prié Germaine, cette sainte qui a toujours fait partie de sa vie et il se trouve que la jeune adolescente

a « miraculeusement » guéri et sans séquelles ! Elle nous dit aussi qu'elle connaît d'autres personnes qui ont reçu de très grandes grâces. Une autre paroissienne vient nous dire que lorsqu'elle a des soucis, elle s'adresse tout de suite à la petite bergère...

L'ancienne église vétuste et sombre a laissé la place à une église moderne et bien éclairée. De l'extérieur, son toit bleu et sa verrière, sa façade blanc immaculé et ses multiples vitraux bleutés attirent l'attention du passant et donnent envie de franchir la porte d'entrée... Là, il trouvera une sainte Germaine qui, elle, n'a pas changé.

Nadine

La consécration racontée par un paroissien

Ce dimanche 14 octobre 2018, une effervescence toute inhabituelle régnait aux alentours de l'église Sainte-Germaine-de-Pibrac à Théoule. Succédant à treize mois de chantier, trois ans après le lancement du projet de restructuration, pour le 91^e anniversaire de sa première consécration, elle allait être rendue à ses paroissiens et aux Théouliens, retourner à sa vocation initiale de maison du Seigneur, retrouver les chants et les cierges des fidèles.





Paroisse Sainte Germaine à Théoule sur mer

Pour cette belle cérémonie, la plus importante de toute la liturgie catholique, pas moins de trois évêques étaient présents :

Mgr André Marceau, évêque de Nice, qui la présidait, Mgr Jean Bonfils, évêque émérite de Nice, dont il occupa la chaire épiscopale de 1998 à 2005 et Mgr Guy Terrance, doyen du chapitre de la cathédrale, grâce à qui les reliques de notre petite bergère furent acheminées de Pibrac à Théoule. Pour cette occasion, notre curé,



le père Franklin Parmentier, faisait son retour dans la paroisse après son grave accident.

Fait exceptionnel en ces temps de sécularisation, c'est la troisième église consacrée en moins de quinze ans dans notre paroisse Saint-Vincent-de-Lérins, après Saint-Jean-Bosco et Notre-Dame-du-Liban ! Réjouissons-nous de cela et bénissons le Seigneur de nous accorder de telles grâces !



Il serait fastidieux de décrire par le menu la succession des rites avec leur signification, mais il est utile d'évoquer les plus importants comme la dépose des reliques de sainte Germaine dans le sépulcre, préparé à cette fin au milieu de l'autel, et sa fermeture par une plaque de marbre maçonnée. L'évêque procède ensuite à l'onction au saint-chrême, puis brûle l'encens sur les cinq croix gravées aux quatre coins et au centre de l'autel. Les douze croix, rappelant les douze apôtres, situées de part et d'autre de la nef, sont également ointes par l'évêque avant d'être éclairées par le curé et le diacre.



Outre le pain et le vin de l'eucharistie, lors de la procession des offrandes, six paroissiens apportent, tels les rois mages, des présents représentatifs des productions locales ou riches de symboles : des roses rappelant le miracle des fleurs de sainte Germaine, du miel et de la lavande typiques de l'Estérel ainsi qu'une rascasse, poisson emblématique qui figure sur le blason de Théoule.

Durant tout l'office, la chorale paroissiale, siégeant sur l'aérienne tribune, a entonné chants et cantiques repris par l'assemblée et accompagnés à l'orgue par Stephan Nikolay. C'est au son du Tantum Ergo que le Saint-Sacrement fut porté jusqu'au tabernacle redonnant totalement son sens de maison du Seigneur à notre église.

Et, comme le 12 octobre, jour de l'inauguration officielle, nous terminerons par la belle prière à sainte Germaine « Souvenez-vous, ô très douce Germaine... ».



Homélie de Mgr André Marceau

« Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » (Mc 10, 17-30) Ainsi s'interroge cet homme « honnête ».

J'ose penser que sainte Germaine ne s'est jamais posée cette question. Elle fait partie de ceux que la Bible nomme les « pauvres de Yavhé ». Ceux qui s'en remettant à Dieu n'ont rien à vendre...



ne cherchent pas une assurance... et n'ont à donner que ce dont ils vivent, ce qu'ils reçoivent de Dieu, c'est-à-dire son Amour.

C'est une manière d'être qui loin d'être passivité, effacement, doloriste ou complaisance dans la souffrance, témoigne d'une force qui est communion aux souffrances du Christ. C'est témoigner du Royaume, vivre du Salut.

Sainte Germaine vivait de la vie éternelle. Elle était une proche de Dieu : elle était une priante de la prière des pauvres : le chapelet (les mystères de la vie du Christ) elle était une proche de Marie qui dans le « Magnificat » chante Dieu qui « élève les humbles... ».



Sainte Germaine était une fidèle de l'Eucharistie... partageant la table du Seigneur pour mieux partager les maigres morceaux de pain noir octroyés par sa marâtre. Sa vie, de jeune fille handicapée, marginalisée, de paysanne pauvre en cette fin du XVIe siècle fut agréable à Dieu. Son corps jusqu'à ce qu'il fut détruit par les révolutionnaires avait gardé sa fraîcheur de même que les fleurs qui étaient dans le cercueil, des roses de son tablier peut-être.

Sa vie a donné corps au chemin des Béatitudes : « Heureux les doux, ils recevront la terre en héritage. » « Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu... » « Heureux les persécutés pour la justice, le royaume des cieux est à eux... »

Sainte Germaine a été de ceux-là. Elle vivait de la vie éternelle, de la communion avec Dieu, par Jésus.

Au cœur de votre église est l'autel : il en est le sujet central. Sur lui le sacrifice du Christ sera célébré. Une relique de sainte Germaine y sera déposée et scellée. Il signifie le Christ donnant

sa vie, pain de Dieu partagé. C'est en lui que la vie de tout baptisé trouve sa plénitude et son achèvement. Ainsi de la vie de sainte Germaine qui prend sens à la lumière du mystère pascal. C'est une invitation pour nous. Sainte Germaine a mené une vie de sainteté, cachée, inconnue, obscure... Dieu lui-même l'a mise au grand jour.

L'autel n'est pas un porte-livre, lunettes ou fleurs, il est bien le centre de l'Eglise : il révèle celui qui est pierre angulaire de la foi, le Fils unique de Dieu, Père : le Christ.

Le cœur de l'Eglise : c'est lui. C'est pour cela qu'on le vénère. Il sera consacré pour cela. Par lui, et en lui. Que vienne le règne de Dieu.

Qu'ici prenne corps, en partageant un même pain, le Christ, un peuple de pierres vivantes pour Dieu et le salut du monde.

Sainte Germaine a été et elle est toujours une pierre vivante de l'Eglise. Vers elle toujours se tournent hommes et femmes marqués comme elle par la pauvreté, le handicap, la solitude, le rejet, des sans-voix, des mal-aimés, enfants maltraités... Elle porte leurs prières auprès de Dieu et elle leur porte l'Amour du Père... Elle invite toujours et encore à partager le peu de pain que chacun a mais qui peut faire vivre... ainsi se dit l'Amour de Dieu.



Dans quelques instants, je marquerai de l'onction du Saint Chrême les murs de l'église : 12 croix, 12 apôtres... Baptisés, confirmés, vous avez reçu cette même marque.

A cet autel consacré venez chercher cette force d'amour. C'est là que Germaine puisait la sienne. Vous êtes ensemble, hommes, femmes, jeunes, vivant en ce lieu, Eglise du Christ, apôtres d'aujourd'hui... pierres vivantes de l'Eglise du Christ. Renouvelez votre consécration, votre engagement à vivre à la suite du Christ, forts de la force de l'Esprit Saint. Vous êtes l'Eglise ici.

Et pour vous, chaque fois que vous vous rassemblez, retentit la Parole de Dieu dans les Ecritures.

Par cette parole proclamée, le Christ, parole vivante du Père, vous rejoint. Elle est présence réelle du Christ.

Il vous unit les uns les autres dans cette écoute. Il est bien présent au milieu de vous...

La liturgie de la Parole depuis l'ambon est comparable à la liturgie de la redécouverte de la loi au temps d'Esdras... (Sg 7, 7-11)

Répondre « Amen, Amen » c'est accueillir, acquiescer à cette parole de Dieu en Jésus son Fils qui va « jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles... » (He 4, 12-13) c'est-à-dire au cœur de notre vie... là où s'articule le sens... « Parole du Seigneur » - Amen... Nous rendons grâce à Dieu.

« Elle est dans ma vie. Elle convertit ma vie. Elle change ma vie. »

Rassemblés ici, la Parole entendue vous rejoint... elle vous fait disciples de Jésus... elle nourrit vos cœurs. Proclamez-la avec soin et avec foi. Ecoutez-la. Partagez-la entre vous... Elle sera ainsi source de la mission.

Le baptisé/confirmé est un envoyé pour porter la Bonne Nouvelle du Christ : « Allez, faites des disciples ».

Le Christ lui-même se fait le pain de la route des disciples : « Heureux les invités au repas du Seigneur »...

Le Christ est celui qui appelle chacun à accueillir sa miséricorde et le pardon du Père. Par le ministère de l'Eglise, il donne force aux malades, aux blessés de la vie.

En cette église, cela est signifié par les Sacrements vécus.

Que ce lieu soit lieu d'accueil, de ressourcement, de vie fraternelle. Ce lieu est marqué par la croix du Christ : la croix et l'autel. Qu'en entrant, vos premiers regards aillent vers le bras ouverts du Christ... il vous accueille, chacun avec votre vie... Il vous révèle le cœur ouvert de son Père : pour Dieu, tous nous sommes ses enfants. Il a tant aimé le monde... c'est-à-dire nous... qu'il nous a donné son Fils qui se fait pour nous le pain de l'Amour de Dieu... Il est conservé au Tabernacle pour être porté aux malades, personnes âgées ou mourants.

Sainte Germaine s'est nourrie de ce pain... le Christ.

La force de l'Amour de Dieu a fortifié sa vie.

Que cette église, signe de l'Eglise du Christ par toute la terre, soit ici la Demeure de Dieu dans laquelle chacun a sa place. Faites-la vivre... Tenez-en les portes ouvertes comme les bras du Christ. Sainte Germaine dit-on, parlait de Dieu aux enfants qu'elle rencontrait. N'ayez pas peur d'annoncer Jésus Christ par votre témoignage personnel et en communauté.

Eglise d'aujourd'hui, soyez témoins, présence vivante d'un Dieu qui appelle à construire un monde dans la charité et la vérité.



*Consécration de l'église
Sainte-Germaine*

Théoule

le 14 octobre 2018





Pèlerinage à Notre-Dame Du Laus

Le 30 juin 2018, une douzaine de paroissiens de Pibrac accompagnaient le père Jean-Marie pour un voyage à Notre-Dame du Laus, dans le diocèse de Gap. Ils répondaient ainsi à l'invitation formulée par le père Ludovic Frère, recteur du sanctuaire du Laus, à se joindre aux pèlerins des Hautes-Alpes pour fêter l'anniversaire de la plantation de la croix qui avait fait il y a 120 ans le pèlerinage à Jérusalem sur le même bateau que celle de Pibrac dont nous avons fêté l'anniversaire le 15 juin.

De belles et fraternelles amitiés se sont créées au cours de cette escapade. Partage et convivialité ont embelli la rencontre tout au long du week-end.



Sur le sanctuaire un accueil privilégié du recteur attendait les paroissiens de Pibrac, qui représentaient le sanctuaire Sainte-Germaine : table conviviale, échanges et recueillement.

Quelle émotion de se retrouver là-bas au pied d'une Croix de Jérusalem jumelle de celle de l'esplanade de Pibrac !

Nous avons eu le plaisir de participer pendant ce week-end au pèlerinage des motards qui a lieu tous les ans, le dernier dimanche de juin. Pendant deux jours, de nombreux pèlerins venus de plusieurs diocèses voisins accompagnaient un groupe de 80 motards «pétaradants» et ont parcouru avec nous les différents lieux du sanctuaire et participé aux diverses cérémonies et haltes spirituelles organisées tout au long du week-end.



Des fidèles en blouson de cuir, des motos qui remplissent la place devant l'église, la bénédiction des motos après la messe, que d'images insolites pour nous qui n'avions jamais côtoyé une telle concentration de motos, certains d'entre nous n'avaient jamais vu de Harley Davidson de près, cependant à côté de ces blousons de cuir et ces engins rutilants quelle grande ferveur dans la prière ! Des moments inoubliables.

Beaucoup d'émotion également en parcourant les différents sites du sanctuaire et découvrant ce haut lieu de dévotion et de

prière à la « Dame » apparue à la vénérable Benoite Rencurel.

Nous sommes rentrés à Pibrac la tête pleine de beaux souvenirs de rencontres, de partages et de témoignages de foi et le cœur plein d'espérance en l'avenir de notre Eglise malgré la période difficile qu'elle connaît actuellement.

Gisèle





Notre-Dame du Laus

Cantique des Motards

1- Nous voici Seigneur réunis autour de Toi
Pèlerins d'un jour, témoins de notre foi
Nous voici Seigneur rassemblés aujourd'hui
Compagnons motards et compagnons de vie
Veille sur nous, chemine avec nous
Nous célébrons ta grandeur et ta gloire
Chevaliers de Dieu, serviteurs de ton amour
Messagers d'un homme et d'un espoir.

**Ref : Toi mon ami, toi mon prochain
Quitte ton carcan et tes doutes
Rejoins les motards, motards pèlerins
Lève-toi et prends la route**

2- Franchissant les cols, les montagnes et les vallées
Nous n'avons pas peur des kilomètres
Il y a des BM, des Kawa, des Harley,
toutes les nations à notre fête
Armé d'un blouson, de mon casque et de mes bottes
Je ne craindrai pas les colères du ciel
J'abattrai les bornes et rien ne m'arrêtera
Je serai à l'heure au rencard du Seigneur.

3- Je fais le serment de respecter les usagers
D'être responsable sur ma route
Je promets encore d'assister, de protéger
De venir en aide à ceux qui souffrent
Le goût des départs, le parfum de l'aventure
Seront les remparts pour vaincre mes peurs
Je magnifierai les beautés de la nature
Et je rendrai grâce au Créateur.

4- Avant de partir je louerai mon bienfaiteur
Je lui confierai mes compagnons
Il est le messie, le berger des voyageurs
Il est le témoin de ma passion
Dès l'été prochain nous reviendrons plus nombreux
Chevauchant nos compagnes de route
Il y aura des Suz, des Honda, des Ducatti
Des Yam, des Triumph, et des moto Guzzi...
Et même l'hiver prochain nous reviendrons plus nombreux
Chevauchant nos bécanes de route
La pluie, les grands froids, rien ne nous arrêtera
Nous serons à l'heure au rencart du Seigneur.





Histoire de Notre-Dame Du Laus

Quelques 50 ans après la mort de sainte Germaine, à Saint-Etienne d'Avançon, à dix kilomètres de Gap, naissait dans une humble famille paysanne, Benoîte Rencurel, la future voyante du Laus.

Benoîte et Germaine

Contrairement à Germaine qui ne fut connue que quarante ans après sa mort lorsqu'on découvrit son corps miraculeusement conservé, la vie de la bergère du Laus fut une vie extraordinaire : voyante et messagère de Notre-Dame, instigatrice et animatrice du Pèlerinage du Laus, guide des pécheurs sur le chemin de leur retour à Dieu. Tout le contraire de Germaine. Cependant, Dieu a permis que Germaine soit élevée au rang de sainte depuis 150 ans alors que la cause de béatification de Benoîte est encore en cours...

Benoîte, comme Germaine, fut une petite fille pauvre. Comme Germaine elle fut aussi une bergère, gagnant juste sa nourriture ou à peu près, dénuée des avantages de la nature, illettrée, ignorante. Comme elle, Benoîte connut la vie dure, le froid, la faim, les incommodités. C'est pourtant cette « pauvre rustique » que la Sainte Vierge a choisi pour en faire sa messagère et son apôtre.

Notre Dame du Laus

En mai 1664, alors qu'elle gardait ses moutons une « belle dame » apparaît à Benoîte. Après quatre mois d'apparitions journalières, elle lui dit son nom « Je suis Dame Marie, Mère de Jésus. »

Pour la préparer à sa future mission, elle lui apporte une éducation intensive qui transforme son comportement et sa vie spirituelle. Quelques temps après, Benoîte se rend, comme le lui avait demandé la Dame, au hameau du Laus, et dans la chapelle de Bon-Rencontre Marie lui dévoile son projet : « *J'ai demandé ce lieu à mon Fils pour la conversion des pécheurs et Il me l'a accordé* ».

Elle confie à Benoîte la mission de faire construire une église et une maison pour les prêtres afin qu'ils reçoivent et confessent les pèlerins, annonçant que beaucoup viendraient s'y convertir.

Benoîte disciple- missionnaire

Dès le printemps 1665, les pèlerins affluent au Laus. Ils seront environ 130 000 en 18 mois.

Benoîte remplit auprès d'eux son ministère d'accueil, de prière et de pénitence. Ayant reçu le don de pouvoir lire dans les consciences, elle éclaire leur démarche de conversion et les envoie vers les prêtres émerveillés par la qualité des confessions.

Les conversions et les guérisons sont très nombreuses notamment par les onctions de l'huile de la lampe du sanctuaire appli-



quées avec foi, selon le conseil de la Vierge Marie.

Entièrement vouée à sa mission, Benoîte vient résider à plein temps au Laus en 1672.

Pendant 54 ans, Marie continue à lui apparaître pour la soutenir dans son apostolat et poursuivre son éducation, lui révélant ses projets et la chargeant de ses ordres et de ses volontés.

Depuis plus de 300 ans, des générations de pèlerins se pressent dans ce sanctuaire.



Jacqueline

(D'après les Annales de Notre-Dame du Laus)



Pèlerinage à Notre-Dame du Laus

Partis très tôt le matin de Pibrac, nous arrivons au sanctuaire du Laus dans l'après-midi sous un soleil ardent et le cœur en joie. Nous déposons nos bagages dans nos chambres et après une petite pause nous participons aux vêpres dans la basilique Notre-Dame-du-Laus. A 19 heures, un apéritif de bienvenue nous est offert, c'est l'occasion de faire connaissance et de parler entre autres des croix qui nous unissent.

Le dîner vers 19 heures nous réunit autour d'une table présidée par le père Ludovic, recteur du sanctuaire, et la journée se termine par une visite du sanctuaire et une discussion



sur les bancs en plein-air, face à un panorama montagnard exceptionnel, toujours en compagnie du père Ludovic.

Les plus courageux participent aux laudes dans la basilique Notre-Dame-du-Laus. A 9 heures, nous avons rendez-vous devant la chambre de Benoîte afin de parcourir « l'itinéraire Benoîte » vivement conseillé aux pèlerins, cette année, pour le 300^e anniversaire de sa mort. Nous sommes guidés par sœur Claire-Marie, sœur bénédictine du Sacré-Cœur de Montmartre, dont la communauté est installée depuis 10 ans dans ce sanctuaire.



Nous sommes tous conviés à participer, à 10h 30, à la messe solennelle pour fêter le 120^e anniversaire de la croix de Jérusalem et le 8^e pèlerinage des motards. Mais auparavant, nous nous rassemblons autour de la croix de Jérusalem, arrivant en procession depuis la basilique précédés de la croix, des porteurs de cierges et de bannières, des servants et des prêtres.

Après le chant d'entrée qu'il accompagne à la guitare, le père Ludovic souhaite la bienvenue aux fidèles venus pour l'occasion, en particulier les pibracais, et les motards. Il rappelle l'histoire de cette croix, puis il l'encense alors que l'assemblée acclame la Croix par un chant.

Nous suivons ensuite le thuriféraire pour rejoindre la basilique, parcourant en procession l'allée centrale au milieu des nombreuses motos garées de chaque côté.

Les fidèles entrent dans la basilique. En début de messe, les motards déposent leur casque au pied de l'autel et à l'issue de la messe, après la bénédiction des motards et des motos, le père Ludovic invite à *faire du bruit* pour le Seigneur et les motos vrombissent pendant que les cloches sonnent. Une très belle messe dont nous ne sommes pas prêts à oublier l'originalité.

Après le déjeuner au restaurant du sanctuaire, nous nous rendons à 14h30 dans la salle Saint-Maurice pour une conférence ouverte à tous les pèlerins pour que les pèlerins du Laus découvrent sainte Germaine et que les pèlerins de Pibrac découvrent davantage Benoîte Rencurel. Chaque recteur, père Ludovic et père Jean-Marie, présente à l'assemblée son sanctuaire et surtout la vie de leur humble servante respective et le père Ludovic tient à souligner les points communs qu'il a trouvés sur ces deux figures de sainteté : Germaine et Benoîte.

A la fin de cette conférence fort intéressante, les Pibracais, sont invités à venir devant la scène afin de chanter en chœur *Bergère si chère* et réciter la prière à sainte Germaine.

L'heure du retour s'annonce, nous rentrons à Pibrac en promettant de revenir dans cet endroit extraordinaire où la Vierge Marie nous attend et répand de doux parfums...





Pèlerinage à Notre-Dame du Laus

Je ne suis pas près d'oublier mon pèlerinage à Notre-Dame-du-Laus car il m'est arrivée une chose extraordinaire et surtout inattendue : j'ai reçu la grâce des parfums du Laus dans trois lieux différents du sanctuaire. Il faut absolument que je vous raconte cette expérience merveilleuse.

Le dimanche 1^{er} juillet 2018, jour de l'anniversaire de mon défunt papa, je fais partie de ces nombreux pèlerins, qui avant de participer à la messe solennelle, décident de suivre « l'itinéraire Benoîte » pour fêter les 300 ans de la mort de la vénérable Benoîte.

C'est à la dernière et 4^e étape, dans la chapelle des Anges que se produit pour moi ce qui va bouleverser ma vie chrétienne.

Assise au dernier rang et pendant que sœur Claire-Marie nous présente le célèbre tableau représentant l'apparition de la Vierge Marie à Benoîte, unique portrait de Benoîte, une brise parfumée vient caresser mon visage, une odeur, une fragrance intense et pénétrante, une bonne odeur très fine et agréable. Elle est difficile à décrire mais elle me rappelle l'eau de rose qu'utilisait ma maman qui avait une peau très sensible.

J'écoute distraitement ce que raconte la religieuse, et même, à vrai dire, je n'écoute plus car je suis comme obnubilée par cette odeur exquise qui m'interpelle. Je cherche du regard le bouquet de fleurs qui pourrait répandre une telle odeur mais aucune plante fleurie n'est présente dans cette chapelle d'ailleurs je n'en ai même pas aperçu dans la basilique. J'interroge Daniel, mon voisin de banc, qui me dit ne rien sentir. Je scrute les visages des personnes qui se trouvent à côté de moi pour surprendre une émotion analogue à la mienne et je n'aperçois chez elles aucun signe particulier. Une dame aurait-elle exagéré en utilisant son flacon de parfum ? Non, ce n'est pas possible, je suis sûre que c'est une senteur florale naturelle et non industrielle !

Vient l'heure de quitter la chapelle et sœur Claire-Marie nous invite à lui poser des questions si nous en avons et je ne me suis pas fait prier car je suis trop impatiente de lui demander d'où provient ce parfum si singulier. Elle me répond ceci : *Etes-vous au courant des parfums du Laus ? Non ma sœur !* Son visage rayonne et elle me dit : *vous venez d'obtenir la grâce des bonnes odeurs du Laus, j'en suis très heureuse pour vous et vous pouvez remercier la Vierge Marie.*

Elle me précise que je ne trouverai aucun décor floral naturel dans la basilique et cette absence est volontaire pour que nulle illusion sur la provenance des bonnes odeurs ne soit possible à qui en est favorisé. Chamboulée, émue, il me tarde de raconter ce qui m'arrive aux amis de mon groupe. Quelques-uns d'entre eux dont Jacques mon époux veulent aussi sentir et dès que nous arrivons à l'endroit précis où j'ai eu ce privilège, ce délicieux parfum n'est pas au rendez-vous et je le regrette vivement mais mes amis me croient et c'est rassurant. Plus tard en me documentant, un auteur, François de Muizon, qui s'est penché sur ces fameux parfums a écrit qu'à *trop vouloir sentir ces parfums, il y a peu de chance que cela arrive.* J'apprends dans l'après-midi par une paroissienne que l'on peut se procurer de l'huile de la lampe du Laus. Il faut se rendre à l'accueil qui jouxte l'entrée latérale de la basilique. Là, trois religieuses font la distribution de petites fioles contenant la précieuse huile. Je m'y rends immédiatement et prends la longue file des pèlerins qui va jusqu'à l'entrée de la basilique et là, à nouveau, je ressens des effluves de ce délicieux parfum qui me remplit d'une joie immense, aucun mot n'est assez fort pour décrire encore mon état à ce moment-là. Je serais bien restée plantée là des heures entières...





bar... beaucoup de gens en témoignent...

Pèlerinage à Notre-Dame du Laus

L'heure du départ arrive mais, avant de prendre la route, Jacques veut boire un café. Nous nous rendons au bar du sanctuaire et là, oh! Surprise! dès que je franchis la porte vitrée, cette bonne odeur m'envahit à nouveau et par réflexe, je regarde partout autour de moi et me dis que c'est impossible ici, il doit y avoir quelque chose qui exhale, fleurs, bougie parfumée, encens ...

J'interpelle un jeune serveur et lui pose la question : *D'où provient cette odeur, Monsieur?* Il me répond qu'il ne sent strictement rien mais demande à une de ses collègues. Celle-ci se met à ma place et là, son visage s'illumine et elle me dit : *Oui Madame, je sens comme vous un parfum de roses et je vous remercie infiniment car grâce à vous enfin, je sens !* Et moi, de lui répondre : *Ici aussi ? Est-ce possible ? Mais oui, Madame, les bonnes odeurs du Laus peuvent se répandre dans tous les lieux du sanctuaire même ici, au*

L'huile du Laus



Dans la chapelle de Bon-Rencontre, se trouve une vasque qui contient l'huile de la lampe du tabernacle qui brûle en permanence près de l'autel. La Vierge Marie avait annoncé à Benoîte que si l'on s'en appliquait avec foi et en ayant recours à son intercession, on serait guéri. Depuis lors, cette promesse n'a cessé de se vérifier. Chaque année, ce ne sont pas moins d'une trentaine de guérisons physiques inexplicables qui sont rapportées, et d'innombrables autres formes de guérisons spirituelles, relationnelles ou intérieures.

A mon retour à Pibrac, je me pose plein de questions : Pourquoi moi ? Que signifie cette faveur ? Cette grâce est-elle annonciatrice de quelque chose qui va m'arriver prochainement ? etc.

En m'offrant un livre de René Humetz sur une enquête très sérieuse et approfondie sur les parfums de Notre-Dame-du-Laus, des amis ont voulu m'aider à trouver des réponses. J'ai dévoré cet ouvrage le jour même où ils me l'ont offert. Je me suis reconnue dans divers témoignages. Des millions de personnes de toutes conditions ont senti et sentent encore les bonnes odeurs qui s'exhalent au Laus et cela depuis trois cents ans (hommes, femmes, enfants, laïcs, médecins, avocats, religieuses, prêtres, évêques, cardinaux, etc.). L'auteur conclut que ce phénomène reste scientifiquement inexplicable et il est sûr que ce sont des parfums divins.

Voilà le témoignage de l'abbé Motte : *le 3 juillet 1898, jour de la plantation de la Croix de Jérusalem au Laus, au moment de la bénédiction donnée par les évêques de Gap et de Digne vers midi, il a ressenti une bonne odeur qu'il ne pouvait définir, Le parfum le saisissait de partout alors qu'il était à genoux...*

Cette expérience olfactive m'a transformée à tel point que pendant plusieurs jours j'ai eu l'impression d'être déconnectée ; en effet, mon corps était à Pibrac mais ma tête était restée au Laus. Pendant des semaines, j'ai cherché dans des pharmacies et parapharmacies ce parfum de rose si particulier mais en vain...

Aujourd'hui, je ne me pose plus de questions, ces parfums sentis sont devenus pour moi une véritable force et ma foi est plus profonde. Je remercie tous les jours la très Sainte Vierge de m'avoir procuré ce doux bonheur et je n'oublie pas sainte Germaine car c'est bien grâce à elle que je suis allée en pèlerinage à Notre-Dame-du-Laus pour célébrer l'anniversaire d'une de ces Croix de Jérusalem qui unissent nos deux sanctuaires.

Nadine

La Vierge couronnée



Dans la chapelle, au-dessus de l'autel et du tabernacle se tient la statue de la Vierge couronnée portant l'enfant Jésus dans ses bras. Particulièrement gracieuse, taillée dans du marbre blanc de Carrare, elle fut offerte au sanctuaire en 1716 par Honoré Pela, sculpteur gapençais fixé à Gennes, en remerciement pour avoir reçu les « parfums ».

« Le fruit du silence est la prière.
Le fruit de la prière est la foi.
Le fruit de la foi est l'amour.
Le fruit de l'amour est le service.
Le fruit du service est la paix. »

*sainte Mère Teresa de Calcutta
(Un chemin tout simple)*

